

CHUTE À VÉLO

“Non ! Ce ne sont pas des cabanes pour les enfants, encore moins des niches pour les chiens, ce sont des abris à vélos ! Ce jour-là, arrivant à la bibliothèque, j'ouvre la porte d'un de ces box et je gare mon vélo comme d'habitude.

J'ai l'impression de vivre toujours la même rengaine, ma vie est un refrain sempiternel. Je suis étudiant en médecine, je vis à Strasbourg et je passe mon temps entre la faculté de médecine et la bibliothèque universitaire. Tous les matins, rapidement je vais tartiner mes tranches de pain de mie, boire un jus d'orange et enfourcher mon vélo. Puis j'étudie sans fin afin de réaliser mon rêve : devenir un grand spécialiste. Je désire contribuer à la recherche contre le cancer, je voudrais trouver une solution pour éviter tous ces traitements concomitants. Il est déjà l'heure de la fermeture de la BU. Il fait nuit depuis longtemps et je remonte sur mon vélo pour retourner dans mon petit studio. Alors que je roule, ma lumière avant s'éteint. Je me retrouve dans la pénombre et ne remarque pas un trou sur la route mal éclairée. Ma roue avant se coince et je vole par-dessus mon vélo. Ma tête se heurte contre le trottoir et je perds connaissance.

A ce moment-là, je me retrouve dans un désert rempli de géants en train de combattre ! Je devine qu'ils veulent m'utiliser comme projectile sur leurs énormes catapultes. Vite, je cours vers un rocher en espérant pouvoir me cacher dans une petite grotte ! Ouf, j'aperçois un iguane qui me fait signe de le suivre. Il y a effectivement une ancre de l'autre côté des rochers, je m'y réfugie en essayant de comprendre comment je suis arrivé là et surtout comment me sortir de cette situation invraisemblable. Je reste dans l'expectative. J'imagine plusieurs scénarios :

- 1) Je suis en plein rêve, je n'ai qu'à me pincer et j'ouvrirai les yeux dans mon lit ;
- 2) Je vais sortir, plein de force et de courage et parlementer avec les géants pour qu'ils m'aident à rentrer chez moi sans bavure. Je vais d'abord trouver un serpent dans la grotte et le dresser pour qu'il utilise son venin si ça tourne mal ;
- 3) Le tour de France va faire une étape dans ce lieu désertique et ils vont me trouver, je vais passer à la télévision et je raconterai comment j'ai survécu dans cette grotte avec un iguane et un bidon rempli d'eau qui était abandonné là ! Heureusement les géants ont des contenants bien plus grands qu'un être humain lambda ;
- 4) Je vais attendre la nuit et sortir traverser ce désert pour trouver de l'eau, j'enverrai un SOS dans mon bidon qui avancera sur le clapotis des vagues ;
- 5) Je suis simplement un personnage pour un concours de nouvelles et je peux inventer n'importe quoi ;

Après toutes ces réflexions, je décide de me pincer le bras. J'espère vraiment me réveiller dans mon lit, pouvoir enfiler mes pantoufles et reprendre le cours de ma vie quotidienne.

J'ai beau me pincer de toutes mes forces, je suis toujours au fond de cette grotte avec un bruit de combat assourdissant. Que faire ?

Je vais attendre la nuit en espérant que la bataille cesse et que je puisse rapidement trouver une issue. J'observe mon ami l'iguane en attendant le calme. Je l'imagine au milieu des giroflées des murailles par un beau jour de printemps, une escapade dans les campagnes environnantes de l'Alsace. Je pourrai inviter tous mes cousins pour se retrouver et partager nos souvenirs d'enfance dans cette région. Nous pourrions visiter le château du Haut-Koenigsbourg, puis faire une escapade à Munster chercher du bon fromage. Je rêve sans me rendre compte que le calme est revenu, les géants sont partis, la voie est libre ! Je sors discrètement de ma grotte et demande à l'iguane de me guider vers un point d'eau. Je marche quelque temps en faisant confiance à ce reptile, sans me douter que les géants ne m'ont pas oublié.

Nous arrivons enfin à un point d'eau, je me désaltère, lorsque j'entends un craquement tout près de moi. Je frissonne et pousse un cri, puis j'entends un éclat de rire. Deux géants sont là, hilares, ils se moquent de mon cri et je redoute le pire. Ils m'attrapent et m'entraînent un peu plus loin vers leur quartier. Ils me révèlent leur secret : ce que j'ai pris pour des énormes catapultes étaient en fait des vélos de géant ! Ils voulaient simplement me demander de leur apprendre à faire du vélo. Je leur explique que mon vélo est à Strasbourg près de la bibliothèque. Je me rappelle soudain être tombé et je sens ma tête lourde.

J'ouvre les yeux et je suis finalement à l'hôpital. Mon cerveau est endommagé, je suis resté longtemps dans le coma. Mes proches sont là, très inquiets, je leur souris. Mais très vite, j'apprends que je suis paraplégique, je ne pourrais plus jamais marcher ! Comment est-ce arrivé ? Moi, le banal étudiant qui travaillait chaque jour pour réussir mes études. Je rêvais d'être un spécialiste, de me battre contre le cancer...

Je veux comprendre ce qui s'est passé : comment mon cerveau a pu dégénérer mes fonctions motrices ? Peut-on les régénérer ? Cet accident ne va pas me faire abandonner mes études, au contraire, je me battrai pour sortir de cet hôpital et je travaillerai encore plus dur pour faire de la recherche, mais peut-être plutôt sur les neurosciences. Je veux retrouver mes fonctions motrices et le plaisir de faire du vélo. Si un géant voulait apprendre à faire du vélo, moi j'apprendrai à en faire avec mes mains.

Je pourrais même inventer des vélos adaptés aux différents handicaps pour que tout le monde puisse avoir accès à ce moyen de locomotion. Je voyagerai pour mes recherches scientifiques, mais aussi pour développer les vélos et les pistes cyclables adaptées, les abris à vélos adaptés pour ranger tout type de vélo, même ceux qui n'existent pas encore. Le chemin sera long, mais je suis bien entouré et motivé par ces nouvelles perspectives qui me font à nouveau rêver. Mais cette fois je suis bien déterminé à réaliser ce rêve. La recherche scientifique sera mon métier et le développement de vélos adaptés sera ma passion pour qu'aucun type de handicap ne soit privé de faire du cyclisme en loisir ! Ce projet ambitieux me motive et me donne des ailes.